

La Gazette des Comores

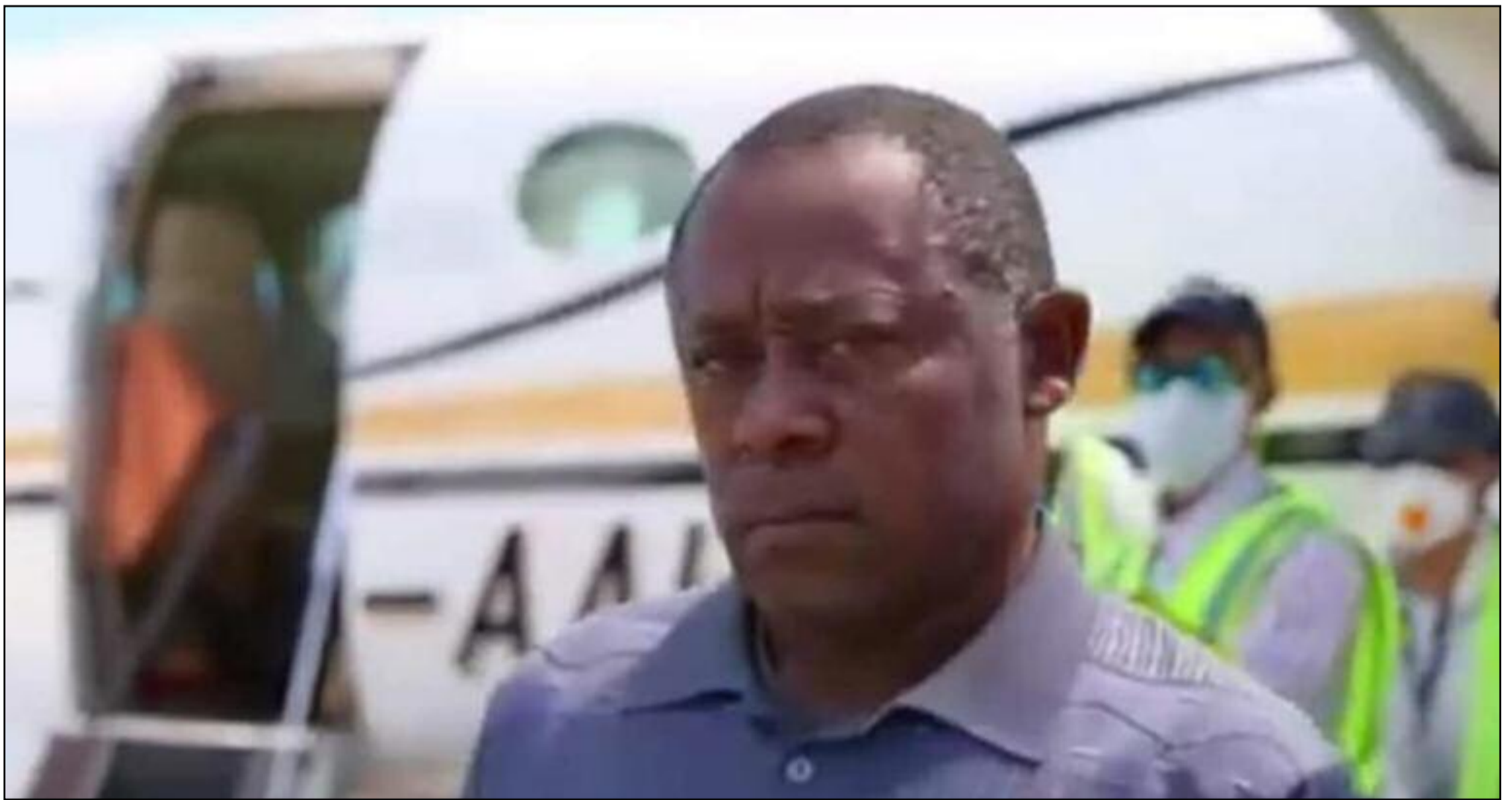
*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3801 - Mardi 19 Janvier 2021 - Prix : 200 Fc

JUSTICE

L'extradition de Bobocha compromise ?



COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

**La 14e équipe médicale chinoise
est déjà à Moroni**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Janvier 2021**

Lever du soleil:
05h 54mn
Coucher du soleil:
18h 39mn

Fajr : 04h 41mn
Dhouhr : 12h 20mn
Ansr : 15h 54mn
Maghrib: 18h 42mn
Incha: 19h 56mn



CORONAVIRUS À MOHÉLI :

Une partie de la population toujours sceptique



Scène de file d'attente pour du pétrole lampant à Fomboni.

Malgré l'explosion du nombre des cas positifs à Mohéli depuis le début de la deuxième vague à la mi-décembre, mais surtout le nombre de décès, certaines personnes ne croient toujours pas à la pandémie. Pour une dame que nous avons rencontrée dans une station-service, elle pense que « ce ne sont que des histoires inventées de toutes pièces ».

Les organisations de la société civile, les structures étatiques ou encore les partenaires qui interviennent dans le domaine de la santé ont intérêt à renforcer la sensibilisation de la

population. Mais aussi, certaines dispositions doivent être prises par les autorités politiques afin d'éviter la présence d'une foule si dense à un seul endroit.

Ce dimanche à la station-service Yousna à Hayraha (entre Bangoma et Bandar-Salam), les acheteurs du pétrole lampant se bousculent sans se soucier des risques de contamination. Certains étaient là pour du pétrole lampant pour leurs ménages et d'autres pour le commerce. « S'il y avait le coronavirus, on n'allait pas nous laisser comme ça », a fait remarquer une dame très en colère pour n'avoir pas pu avoir du pétrole depuis deux jours.

Fatima Albaha, une dame de Mabahoni (quartier de Fomboni) très remontée contre les difficultés à avoir cet or noir, est allée jusqu'à qualifier la covid-19 de « histoires inventées de toutes pièces ». « Tous les jours, il y a ceux qui meurent et ceux qui naissent, c'est ainsi que Dieu a conçu le monde. Donc ne venez pas nous parler de Corona (Sic) », lance cette quinquagénaire. Et d'ajouter que : « moi j'ai déjà avisé mes enfants que si demain je meurs, celui ou celle qui évoquera ce terme Corona n'aura pas ma bénédiction » devait-elle lâcher.

Riwad

COVID-19 :

Une étudiante testée positive, la faculté de sciences de l'UDC réclame une fermeture provisoire

En vertu du principe de précaution, l'administration de la faculté préconise la fermeture de ses portes jusqu'à ce que la menace soit écartée, après la contamination d'une étudiante par la Covid-19.

Une étudiante de la faculté de sciences de l'Université des Comores a été diagnostiquée positive à la Covid-19. Elle est admise depuis le vendredi 15 janvier à l'hôpital de Samba, réservé aux malades de coronavirus. Elle a fait preuve de responsabilité puisqu'elle a tenu à informer son professeur. Ce dernier a à son tour informé la hiérarchie. Dans un premier temps, la salle de classe de l'étudiante en question est condamnée en attendant une opération de désinfection.

Comme le veut le protocole, le

doyen de ladite faculté a adressé une lettre au président de l'Université pour procéder aux mesures préalables du règlement sanitaire. « La première mesure prise est la fermeture de la classe en question. Nous avons mené notre enquête et il se trouve que l'étudiante en question a fait une semaine sans suivre les cours. Par précaution, nous avons fermé la salle de classe en question et attendons jusqu'à présent le croissant rouge pour la désinfection de tout l'établissement », explique Soule Hamidou, le doyen.

Ce dernier n'a pas manqué de signaler que le véritable problème auquel fait face l'Université en cette période de pandémie est l'impossibilité de faire respecter la distanciation physique. « Les salles de classe ne sont pas assez spacieuses. Par exemple, une salle comme celle la

première année, qui compte plus de 100 étudiants, il est difficile de gérer la distanciation physique. Mais ce qui est bien, le port de masque est obligatoire et les seaux d'eau javellisée sont disponibles pour le lavage des mains », précise-t-il.

De son côté, le président de l'université des Comores Ibouroi Ali Tabibou assure que les mesures en vigueur ont été prises. « Nous collaborons avec le Croissant rouge, d'ici lundi matin toute l'école sera désinfectée pour éviter une quelconque chaîne de propagation. Ce que nous avons fait en premier est la fermeture de la classe en question. Cependant, nous attendons également des mesures au niveau du gouvernement, car effectivement nous sommes préoccupés. Actuellement, une cellule du Croissant rouge fait des sensibilisa-



tions dans les milieux universitaires, parallèlement à une opération de distribution de gels hydro-alcooliques ».

Pour rappel, selon le protocole soumis aux établissements universitaires, « en cas de confirmation de la maladie covid-19, les lieux fréquentés par le malade doivent être

nettoyés de désinfectés, les personnes ayant été en contact avec lui sont tenues d'observer une mise en quinzaine obligatoire et suivre les instructions du gouvernement et des services habilités de la gestion de crise Covid-19 ».

Andjouza Abouheir

CORONAVIRUS :

Ils sont conduits à la police en venant de Mohéli

Vendredi dernier, six personnes en provenance de Mohéli ont débarqué dans les côtes de

Dzahadjou dans la région de Hambou. Elles ont toutes été conduites au commissariat central

de la police de Moroni, avant d'être relâchées tard dans la soirée. Leurs tests Covid-19 étaient négatifs selon nos informations.

Six personnes en provenance de Mohéli ont été interceptées sur les côtes de Dzahadjou Hambou vendredi dernier et envoyées à la police nationale à Moroni. Selon le ministre de l'intérieur que nous avons joint au téléphone samedi, ces personnes en provenance d'une île isolée du reste du pays à cause de la recrudescence du coronavirus sont testées « négatives » à la Covid-19. Elles seront relâchées quelques heures plus tard, soit dans la soirée. Pour la petite histoire, cette décision avait divisé les policiers. Nombre d'entre eux

ont déserté les lieux, ne comprenant pas pourquoi des cas suspects de Covid-19 sont envoyés à la police et non à l'hôpital ou dans un centre d'isolement.

Cette interpellation avait choqué plus d'un mais le ministre de l'intérieur insiste sur le fait que ces Comoriens ont violé les restrictions mises en place pour lutter contre la propagation du coronavirus. Pour rappel, depuis le 1er janvier 2021, l'île de Mohéli a été isolée des autres îles sœurs pour une durée de deux semaines au moins. Les gendarmes et policiers sont mis à contribution pour veiller à l'application de ces mesures. Ils sont placés dans les petits ports des trois îles.

Quant à la ministre de la santé

qui vraisemblablement ignore cette affaire, elle rassure dans un point presse samedi que la situation est sous contrôle. « Nous avons mis les dispositions nécessaires dans les districts sanitaires afin qu'ils nous épaulent dans le coté prélèvement », avance Loub Yakouti, et d'ajouter que « pour ce qui est de Samba, à chaque fois que nous avons des cas suspects, nous les mettons en isolement en attendant le résultat ». La ministre de la santé rappelle que l'hôpital de Samba est en mesure aujourd'hui de prendre jusqu'à 100 personnes et des lits sont en installation dans les mobile-home pour renforcer la prise en charge.

Andjouza Abouheir



JUSTICE

L'extradition de Bobocha compromise ?

De nouveau arrêté à Madagascar le 13 janvier, Inssa Mohamed, célèbre sous le surnom de Bobocha, devait être extradé à Moroni dans un vol spécial. Mais les choses ne se sont pas passées exactement comme prévu. Il n'est pas arrivé ce 16 janvier à Moroni, peut-être même n'arrivera-t-il jamais...

C'était l'évènement le plus attendu de ce week-end, le transfert vers les Comores d'Inssa Mohamed depuis la grande île, Madagascar. Les éléments du PIGN - peloton d'intervention de la gendarmerie nationale - étaient déjà en ordre de bataille pour accueillir comme il se doit, à l'aéroport de Hahaya, celui qui est pré-

senté par les autorités comme un « terroriste ». Cette effervescence avait même atteint le sommet de l'État. Mais à 8H00 de ce 16 janvier, l'avion de type Cessna Grad Caravan de la compagnie Madagascar Trans Air n'a pas décollé de l'aéroport d'Ivato. Le plan ne se déroulera pas comme prévu.

Pourtant tout était prêt, ficelé. Ou presque. La veille, le fugitif était transféré de Majunga à Antananarivo par voie aérienne, selon une source sécuritaire à Moroni. D'après un document officiel que nous avons consulté, Bobocha devait faire le voyage Antananarivo-Moroni avec 5 autres « passagers ». Ses compagnons de vol seraient des militaires mal-

gaches devant l'escorter durant les 130 minutes du trajet. Sauf qu'à la dernière minute, les autorités malgaches ont fait machine arrière et stoppé l'« extradition » selon une source diplomatique basée dans la capitale malgache qui précise que ce revirement est le fruit d'une « énorme » pression du Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR).

A Moroni la douche fut si froide que même les autorités, naguère surchauffées, se font discrets. Le mandat d'arrêt international délivré par le juge Ali Amane à l'encontre d'Inssa Mohamed n'aura pas résisté au droit international et les engagements que l'État malgache a ratifiés. Du moins pour ce week-end. Cette position corrobore

en tout cas les bruits de couloir selon lesquels la première « extradition » du mois de juillet, n'en était pas légalement une, car menée dans la clandestinité, sans le sceau officiel d'Antananarivo.

Contacté par nos soins, le très médiatique procureur de la République de Moroni, Mohamed Abdou estime que le sujet relève désormais de la sécurité nationale, une façon de refiler la patate chaude au ministre de l'Intérieur. Alors que celui-ci a été contacté via la messagerie WhatsApp sans réponse, le directeur de cabinet du chef de l'État, chargé de la défense, regrettera, lui, de « ne plus » être dans le secret des Dieux.

Inssa Mohamed a déjà été arrêté à Madagascar au mois de juillet

et « extradé » à Moroni dans la foulée. Il était détenu à la maison d'arrêt de la capitale fédérale sous le coup d'un mandat de dépôt, après un court séjour à l'hôpital militaire. Au mois de novembre, profitant de la liesse suscitée par le match opposant la sélection nationale au Kenya, il s'évade de la prison avec des dizaines d'autres détenus. Il est considéré par Moroni comme le cerveau de la tentative d'attentat à la dynamite contre l'avion du chef de l'État à l'aéroport d'Anjouan, au mois d'avril dernier. Affaire pour laquelle beaucoup de personnes sont mises aux arrêts.

Toufé Maecha

Loub Yakouti : "Il n'y a pas d'ébola aux Comores"



Loub Yakouti la ministre de la santé

En réaction à une information relayée par une agence de presse réunionnaise, faisant état d'« un cas mortel de fièvre hémorragique à virus Ebola aux Comores », la ministre de la Santé a tenu à rassurer que ce virus n'est pas présent aux Comores.

La ministre de la santé Loub Yakouti Athoumani dément formellement les informations d'un site d'informations réunionnaises qui a

affirmé qu'un cas mortel de fièvre hémorragique à virus Ebola a été détecté aux Comores. La ministre de la Santé rassure la population, que cette information est fautive. « J'étais surprise de cette information. Nous travaillons avec les États membres de la COI dont La Réunion. Tous les jeudis nous sommes en visioconférence, pourtant aucune alerte n'a été faite dans ce sens. A part ces visioconférences, nous avons la surveillance au niveau du district et rien n'a été

signalé non plus à notre niveau. Je vous rassure qu'il n'y a pas de cas d'Ebola », devait tonner la ministre, samedi dernier.

Quant au coronavirus, Mme Yakouti montre que jusqu'aujourd'hui « nous ne pouvons pas dire que c'est la nouvelle variante (sud-africaine). Nous attendons les résultats ce mercredi ». Des échantillons ont été envoyés à Maurice depuis le week-end.

Andjouza Abouheir

COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

La 14e équipe médicale chinoise est déjà à Moroni

Arrivée à Moroni depuis le 17 janvier dernier, la 14e équipe médicale chinoise de la région autonome Zhuang du Guangxi (sud) doit fournir différents services médicaux dans le pays et peut probablement contribuer aux mesures antiépidémiques.

La coopération entre la Chine et les Comores dans le domaine de la santé suit son cours. Une mission sanitaire chinoise est arrivée à Moroni depuis le 17 janvier dernier. Il s'agit de la 14e équipe médicale depuis 1994. Et comme il a été dit, 11 médecins étaient attendus pour cette 14e mission sanitaire, 9 médecins sont déjà à Moroni et les deux autres sont attendus dans les prochaines semaines. Cette équipe va appuyer les médecins comoriens dans les domaines de médecine générale, chirurgie, gynécologie, orthopédie, acuponcture et peuvent probablement apporter une aide spécifique aux mesures antiépidémiques.

Le service de communication de l'Ambassade de Chine a informé que cette équipe remplace la 13e qui

est déjà sur place et dont le séjour touche presque à son terme. « La nouvelle mission sanitaire chinoise durera un an. Et ce n'est qu'à la fin de cet intervalle que la Chine envisage d'envoyer une autre équipe ou que celle déjà sur place prolonge son mandat », indique l'attaché de presse de l'Ambassade de la Chine.

Et si l'on comptabilise depuis que la Chine envoie des missions sanitaires dans le pays, les médecins chinois qui ont déjà servi la population sont au nombre de 139 depuis 1994. Et cette fois-ci encore, la Chine renforce son amitié et sa solidarité avec le peuple comorien en dépêchant une équipe médicale dans le pays en

pleine crise pandémique où la santé publique est sérieusement confrontée au défi de la Covid-19 devenu un enjeu planétaire. La riche expérience chinoise ne peut qu'être bénéfique à la population de l'archipel.

Kamal Gamal



Medecins chinois arrivés à Moroni

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

4th GENERATION SANS FIL

VŒUX A LA POPULATION

Telma Comores, au titre de sa responsabilité sociale d'entreprise, a remis le 14 janvier des milliers de masques et de gels hydro alcooliques au bénéfice de la population de l'île de Mohéli. Respectons les gestes barrières !

2021, Ensemble contre le coronavirus !



OFFRE ET SERVICE

Profitez toujours plus de la qualité de la 4G by Telma avec les offres Maxi Rahisi et Telma Net !

Avec les forfaits Telma Maxi Rahisi, bénéficiez d'heures d'appels vers Telma Comores, Huri et de minutes vers Only Mayotte et surfez avec un max de data.



Telma *Maxi Rahisi*

Appels 1H Data 250 Mo SMS 5 500 FC	Appels 10H Data 5 Go SMS 80 5000 FC
Appels 2H Data 500 Mo SMS 10 1000 FC	Appels 20H Data 10 Go SMS 300 10000 FC
Appels 5H Data 1,5 Go SMS 20 2000 FC	Appels 25H Data 20 Go SMS 400 15000 FC

Et avec les forfaits Telma Net, profitez du meilleur réseau partout aux Comores !

Telma *Net*

1 Go 500 FC	10 Go 5000 FC
3 Go 1000 FC	30 Go 10000 FC
3 Go 2000 FC	60 Go 15000 FC



4th GENERATION SANS FIL

DÉPLOIEMENT RÉSEAU

Le déploiement du réseau continu dans la capitale, dans les îles, y compris dans les régions les plus reculées. Profitez dès maintenant dans le quartier de la capitale à Moroni d'une qualité de réseau optimale. Toutes nos équipes techniques continuent de travailler sans relâche pour vous permettre de bénéficier du meilleur aux Comores.

Telma Comores toujours au service de nos clients et du pays !



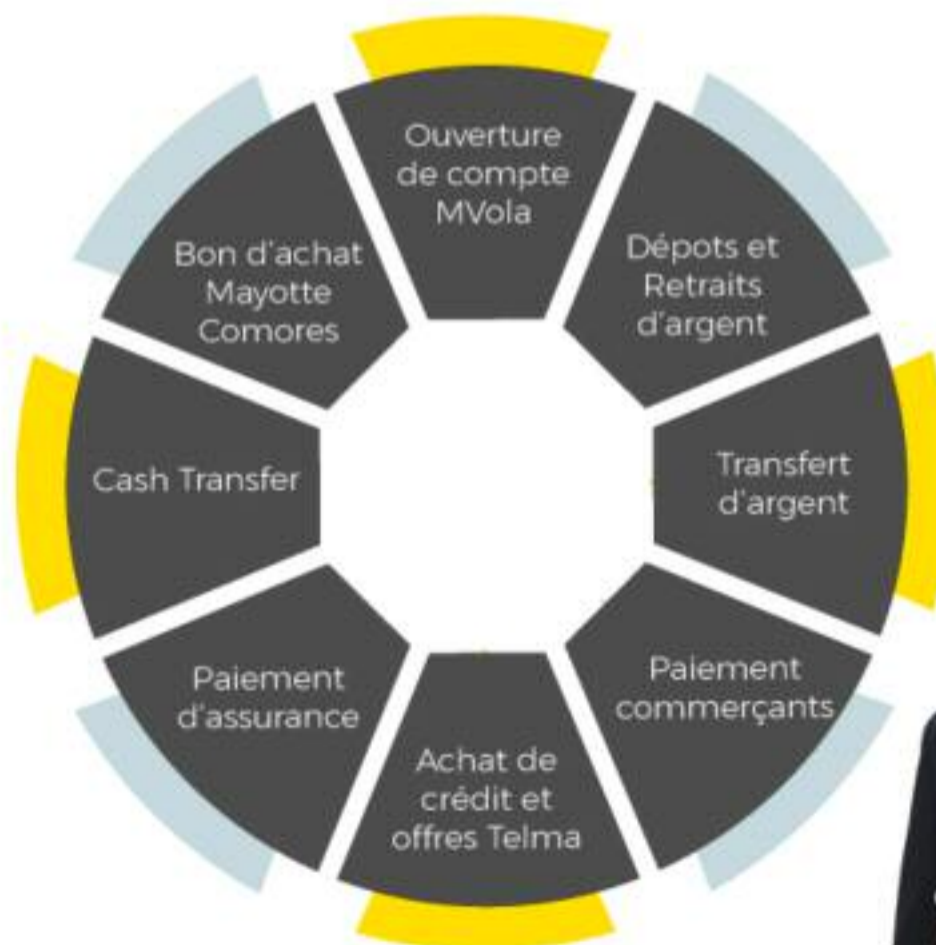
MVOLA

Simplifiez-vous la vie avec MVola !

1^{ÈRE} SOLUTION de
MOBILE BANKING aux Comores

Mvola apporte sa contribution dans la lutte contre le coronavirus et permet à la population, de limiter les déplacements, d'effectuer des transactions à distance, pour éviter les contacts physiques et les manipulations de cash.

Les services disponibles avec **MVola**



**UTSI KOMEYE MAPESA
CORONAVIRUS
YITSI HUKOMEYE**

RUMIYA 
Mobile Money

Rema ye #444*1#

FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES

A Sima, rayonne la 6e pelouse synthétique des Comores

Le dossier du stade de Sima, à la pelouse synthétique, a été initié et soumis à la Fifa en 2018 par le président de la Ffc de l'époque, Tourqui Salim. A partir de 2019, sous la houlette de la patronne du CoNor pour la Ffc, Kanizat Ibrahim, le chantier a connu une nette amplification. Ainsi, vers fin janvier 2021, le CoNor fera d'une pierre deux coups : inauguration du stade de Sima, 6e perle de l'Archipel aux îles de la Lune, et organisation des scrutins du bureau exécutif de la Ffc.

Après la concrétisation des 4 stades aux pelouses synthétiques (Hombo, Fomboni, Moroni, Mitsamiouli), et le 5e, au gazon naturel (complexe omnisports de Maluzini), bientôt ce sera l'inauguration du stade flamboyant neuf de Sima, prévue pour le 29 janvier. Tous ces joyaux de l'Archipel aux îles de la Lune ont été financés par la Fédération Internationale de Football

(Fifa), en appui aux efforts évertués par les deux derniers patrons du football comoriens, Tourqui Salim et Kanizat Ibrahim.

Une série de précieux accompagnements financiers a permis la construction du stade de Sima à Ndzouani. Dans un 1er temps, la Fédération de Football des Comores (Ffc) a su mobiliser plus 370 millions, issus des fonds Forward-Fifa. La commune de Sima a offert un terrain de 4 hectares et octroyé une somme de 75 millions pour le terrassement du site. L'Union des Comores a accordé une double contribution : 9 millions pour le nivellement de l'emplacement, et l'exonération des 14 conteneurs de matériaux et autres équipements de construction. Le joyau lui-même est doté d'une capacité d'accueil d'environ 8000 places, et d'un vaste parking aux abords.

La fin du chantier et la remise officielle des clefs nécessitent une durée approximativement de 3 ans (2018 à 2021). La 1ère phase



Stade de Sima.

consiste à l'assemblage du terrain, la pose de la pelouse synthétique, l'installation des grillages de sécurité, l'agencement des bancs de touche, des camps de but et l'éclairage. Un mur de soutènement parachèvera le pallier. La 2e phase du projet se caractérise par la construction des gradins et la sécurisation du ter-

rain.

Le CoNor et la commune de Sima ont érigé en cheval de bataille, les préparatifs pour l'accueil de la délégation de la Fifa, de l'inauguration du joyau et des conditions pour la préservation des mesures barrières, vu la crise sanitaire. Pour information, la cérémonie d'inauguration

du stade, dont les dossiers ont été déposés au département des infrastructures sportives de la Fifa en 2018, aura lieu le 29 janvier 2021, et les scrutins pour l'élection du président et des membres du comité exécutif de la FCF, le lendemain.

Bm Gondet

NÉCROLOGIE

Décès de Wardat Monjoin Affandi, « une battante au caractère bien trempé »



Wardat avec élèves grévistes du Lycée de Moroni en 1968

"L a dynamique, la pétillante - dans tous les sens du terme - Wardat Monjoin Affandi, nous a fait, sans tambour ni trompettes ses adieux. Pétillante, elle l'a toujours été, par son dynamisme, son entregent, son intelligence, sa générosité, sa sociabilité et surtout par son altruisme ». C'est par ces mots que Mohamed Toihiri a évoqué le décès le 13 janvier, de Wardat Affandi dans la ville de Lyon en France, à l'âge de 68 ans.

Selon Mayotte Première, Wardat était créatrice du salon de la mode de Mayotte, une manifestation qu'elle animait avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. Elle a

permis à de nombreux jeunes créateurs de se faire connaître. Elle avait donné une dimension internationale à cette manifestation sur la scène mahoraise. Elle était une battante au caractère bien trempé. Elle avait l'étonnante double casquette d'artiste, et de cadre spécialiste du bâtiment et des travaux publics, directrice technique de l'entreprise IBS.

Pour le journaliste Kamal-Eddine Saindou : « Elle s'est toujours battue pour exprimer sa personnalité et concrétiser ses nombreux engagements. Elle était une militante heureuse qui alliait ses combats et une joie de vivre ».

Pour rappel, Wardat a toujours

été dans les luttes depuis 1968 avec sa participation remarquable à la grande grève du Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni et en France dans l'Association des Stagiaires et Étudiants des Comores (Asec).

Malgré le temps, elle avait gardé sa fougue et son tempérament de battante pour aider au développement économique et social en particulier des femmes.

La Gazette présente ses condoléances attristées à sa famille et ses enfants : Nissiat, Myriam et Haroun. Que Dieu le Tout Puissant l'accueille en son Paradis.

Mmagaza

CORONAVIRUS:

Pendant que la situation commence à devenir inquiétante à Ngazidja et à Ndzouani, à Mohéli elle tend à devenir stable.

Le bulletin du ministère de la santé de ce lundi 18 janvier fait état de zéro cas à Mohéli, 07 nouveaux guéris, un nouveau décès et 55 cas actifs. Le site de prise en charge Covid-19 du CHRI de Fomboni enregistre 12 patients dont 2 sous assistance respiratoire et dans un état stable. Sur l'autre site de prise en charge dit AMA, un orphelinat, il reste

seulement 15 patients qui présentent la forme bénigne de la maladie. Un signe de stabilité dans l'île de Mohéli qui avait connu une recrudescence des cas trois dernières semaines. Aujourd'hui, les regards sont braqués à Ngazidja et Ndzouani où tous les jours, les cas de Covid-19 ne cessent d'augmenter.

Le ministère de la santé tient cependant à rappeler que les gestes barrières permettent d'éliminer les microbes, y compris les virus qui peuvent être sur les mains. Ainsi, il recommande le lavage régulier des mains, soigneusement

à l'eau et au savon ou avec une solution hydro-alcoolique. « Il faut également éviter de toucher les yeux, le nez et la bouche puisque les mains touchent de nombreuses surfaces et peuvent être en contact avec le virus », lit-on dans le communiqué du jour du ministère de la santé. Une fois contaminées, les mains peuvent transporter le virus jusqu'aux yeux, au nez ou à la bouche. De là, le virus peut pénétrer dans l'organisme et développer la maladie.

Riwad

